

2012

**Hommage à Noël
AMILLET**

Ecole publique
primaire de Bignoux

[APERO-SOUVENIR PRES DE MON ARBRE]

« Noël Amillet a été instituteur à l'école de Bignoux de très nombreuses années. Il est parti trop vite dans la nuit du 31 mai au 1er juin 2008, à un an de la retraite... Tout nouvellement nommé directeur cette année-là, j'ai eu la lourde tâche d'annoncer son décès à ses élèves le 2 juin au matin, puis l'honneur de reprendre sa classe de CM les quatre années suivantes. Nous, équipe de Bignoux, tenions à lui rendre hommage près du jeune catalpa planté en son honneur dans la cour des « grands » en novembre dernier. Merci beaucoup pour votre présence amicale. »
Philippe GILG

APERÔ chanté par les élèves de l'école (à midi autour de son arbre)

Chanson des maternelles suivie d'extraits d'une poésie de Louis Aragon encadrant un medley chanté par les élèves de l'école élémentaire, composé à partir d'extraits de chansons dont le thème principal est l'arbre.

« J'arrive où je suis étranger » (extrait d'une poésie de Louis Aragon)

Rien n'est précaire comme vivre
Rien comme être n'est passager
C'est un peu fondre comme le givre
Et pour le vent être léger
J'arrive où je suis étranger

Auprès de mon arbre

Je vivais heureux

J'aurais jamais dû

M'éloigner de mon arbre

Auprès de mon arbre

Je vivais heureux

J'aurais jamais dû

Le quitter des yeux

(extrait de « Auprès de mon arbre » de G Brassens)

Comme un arbre dans la ville

J'ai grandi loin des futaies

Où mes frères des forêts

Ont fondé une famille

Comme un arbre dans la ville

(extrait de « Comme un arbre » de M. Le Forestier)

Le vent dans tes cheveux blonds

Le soleil à l'horizon

Quelques mots d'une chanson

Que c'est beau, c'est beau la vie

(extrait de « C'est beau la vie » de J Ferrat)

Un oiseau qui fait la roue

Sur un arbre déjà roux

Et son cri par dessus tout

Que c'est beau, c'est beau la vie....

« J'arrive où je suis étranger » (extrait d'une poésie de Louis Aragon – suite-)

Un jour tu passes la frontière
D'où viens-tu mais où vas-tu donc
Demain qu'importe et qu'importe hier
Le coeur change avec le chardon
Tout est sans rime ni pardon

Rien n'est précaire comme vivre
Rien comme être n'est passager
C'est un peu fondre comme le givre
Et pour le vent être léger
J'arrive où je suis étranger